

DARK BULLION (Lingots noirs) : Guide d'étude

© 2026 Calvin Walker — calvinwalk@gmail.com

Description du projet 3

Comment utiliser ce guide 3

Approche recommandée 3

Engagements en matière de temps 4

Qu'est-ce qui est essentiel et qu'est-ce qui est supplémentaire ? 4

Note sur le matériel 4

Des questions ou des commentaires ? 5

Cartes de la traite transatlantique des esclaves 6

Guide des épisodes 7

Épisode 1 : Un portail vers l'oubli (14 minutes) 7

Épisode 2 : Les peuples d'Afrique de l'Ouest (10 minutes) 7

Épisode 3 : Marchés captifs (15 minutes) 7

Épisode 4 : Bulles papales (13 minutes) 7

Épisode 5 : Les femmes d'Afrique de l'Ouest (22 minutes) 7

Épisode 6 : Inventaire (23 minutes) 8

Épisode 7 : Pendant ce temps en Europe 9

1) Quiz 10

Quiz : Questions à réponse courte 10

Corrigé 10

2) L'histoire au présent : La traite atlantique des esclaves aujourd'hui 13

Sur le genre et le pouvoir 13

Sur la mémoire et le symbolisme 13

De la religion et de la justification 13

De la complexité et de la contradiction 14

Sur les systèmes économiques et l'exploitation 14

Sur les déplacements et les migrations 14

Sur les méthodes de contrôle et de déshumanisation 15

Sur la résistance et la résilience 15

Sur le calcul historique et la réparation 15

Sur l'identité et la catégorisation 16

En étant témoin d'histoires difficiles 16

Sur la participation de masse et la distance morale 16

3) Questions de dissertation 17

Dissertations principales 17

Conseils pour la rédaction d'essais 20

Chronologie des événements importants 22

Liste des personnages importants 25

Glossaire des termes clés 28

Description du projet

La série audio *Dark Bullion* est un projet historique qui explore la traite atlantique des esclaves, en mettant l'accent sur des thèmes et des contradictions moins connus plutôt que sur les horreurs largement documentées. Elle débute au milieu du XVII^e siècle en Afrique de l'Ouest et utilise des voix de synthèse.

Le contenu s'appuie sur des documents historiques, des récits de voyageurs et des rapports de négriers européens, dans un souci d'exactitude historique tout en tenant compte des interprétations divergentes des historiens. Le projet vise à présenter la complexité et les contradictions du passé avec rigueur, sans simplification.

Note sur la terminologie : par souci d'accessibilité, le podcast utilise « Voodoo », bien que « Vodou » ou « Vodún » soient les orthographes appropriées dans le contexte des traditions religieuses ouest-africaines.

Comment utiliser ce guide

Attention : Cette traduction automatique de l'anglais peut contenir des erreurs.

Ce guide d'étude est conçu pour approfondir votre compréhension de la série audio *Dark Bullion* et vous offrir de multiples façons d'aborder le contenu, que vous étudiiez de manière indépendante, en classe, ou dans le cadre d'un club de lecture ou d'un groupe de discussion.

Approche recommandée

Pour les nouveaux auditeurs :

1. Lisez la [description du projet](#) pour comprendre sa portée et sa méthodologie.
2. Écoutez chaque épisode sans interruption pour profiter pleinement du récit.
3. Explorez les [cartes](#) et la [chronologie](#) pour contextualiser les événements géographiquement et chronologiquement.
4. Consultez le [glossaire](#) et la [liste des acteurs](#) pour tout terme ou personnage inconnu.
5. Utilisez les [questions du quiz](#) pour tester votre compréhension.

Pour une étude approfondie :

1. Écoutez un épisode tout en suivant la transcription.
2. Prenez des notes sur les thèmes clés et les contradictions.
3. Répondez aux questions du quiz correspondant à cet épisode.
4. Consultez la chronologie et la liste des acteurs pour le contexte historique.
5. Choisissez l'une des [questions de dissertation](#) qui vous intéresse le plus.

Pour les groupes de discussion :

1. Attribuez un ou deux épisodes par réunion.
2. Commencez par les questions du quiz comme exercice d'échauffement

3. Utilisez la section « Histoire au présent » comme point de départ pour une discussion de groupe.
4. Attribuez une question de dissertation par groupe ou par individu en guise de suivi.

Engagements en matière de temps

Durée d'écoute des épisodes:

- Épisode 1 : Un portail vers l'oubli – 14 minutes
- Épisode 2 : Les peuples d'Afrique de l'Ouest – 10 minutes
- Épisode 3 : Marchés captifs – 15 minutes
- Épisode 4 : Bulles papales – 13 minutes
- Épisode 5 : Femmes d'Afrique de l'Ouest – 22 minutes
- Épisode 6 : Inventaire – 23 minutes
- Épisode 7 : Pendant ce temps en Europe – 30 minutes

Durée totale de la série : 127 minutes

Activités d'étude :

- Quiz (12 questions à réponse courte) : 40 à 55 minutes
- Question à réponse unique : 2 à 4 heures (recherche et rédaction comprises)
- Examen de la chronologie, des cartes et du glossaire : 20 à 30 minutes
- Activités complètes du guide d'étude : 6 à 8 heures

Qu'est-ce qui est essentiel et qu'est-ce qui est supplémentaire ?

Essentiel pour la compréhension de base :

- Écoutez les sept épisodes
- Consultez le glossaire pour les termes inconnus.
- Répondez aux questions du quiz pour tester votre compréhension.

Complément pour un apprentissage plus approfondi :

- Étudiez la chronologie pour comprendre la progression historique
- Examinez les cartes pour visualiser les routes commerciales et les régions.
- Recherchez les personnages de la liste des acteurs pour un contexte biographique
- Rédigez des réponses aux questions de dissertation pour une analyse approfondie.

Extensions optionnelles :

- Explorez la base de données SlaveVoyages.org pour obtenir des données supplémentaires.
- Consultez les transcriptions des épisodes pour trouver les citations directes.

Note sur le matériel

Le contenu de *Dark Bullion* traite de la traite atlantique des esclaves et aborde les thèmes de la violence, de la déshumanisation et de l'oppression systémique. Bien que la série privilégie des thèmes moins connus plutôt que des descriptions explicites de souffrance, le sujet reste intrinsèquement difficile. Nous encourageons les auditeurs à :

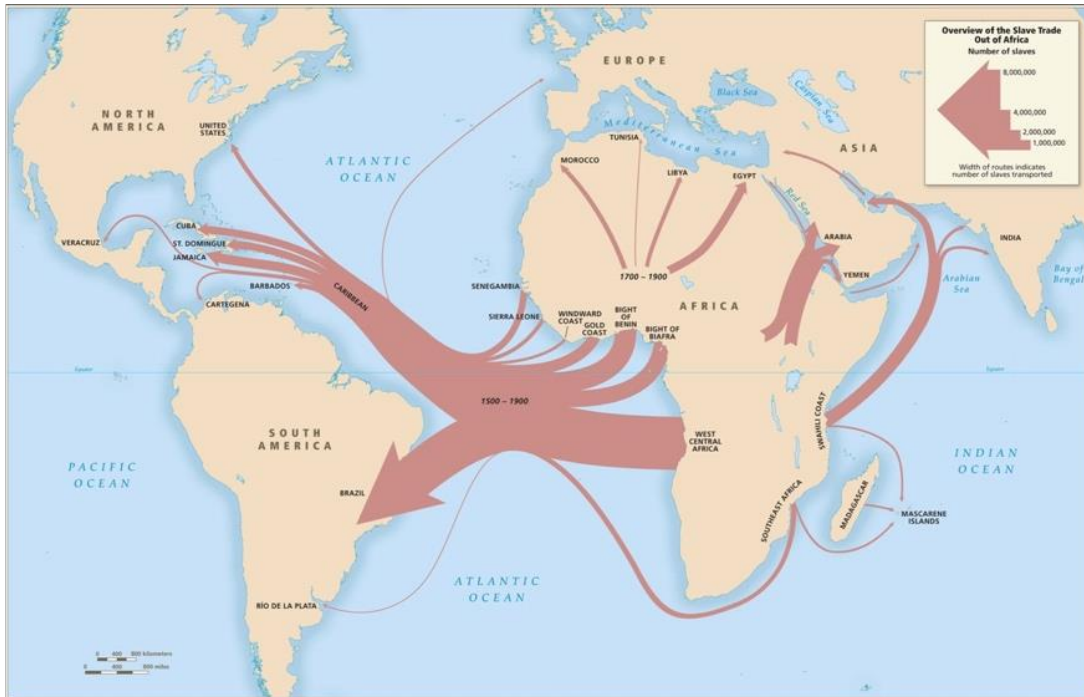
- Faites des pauses au besoin
- Discutez des sujets difficiles avec les autres.
- Recherchez un contexte historique supplémentaire lorsque des questions se posent.
- N'oubliez pas que cette histoire, aussi douloureuse soit-elle, est essentielle pour comprendre le présent.

Des questions ou des commentaires ?

Pour toute question concernant la série ou ce guide d'étude, veuillez contacter :
calvinwalk@gmail.com

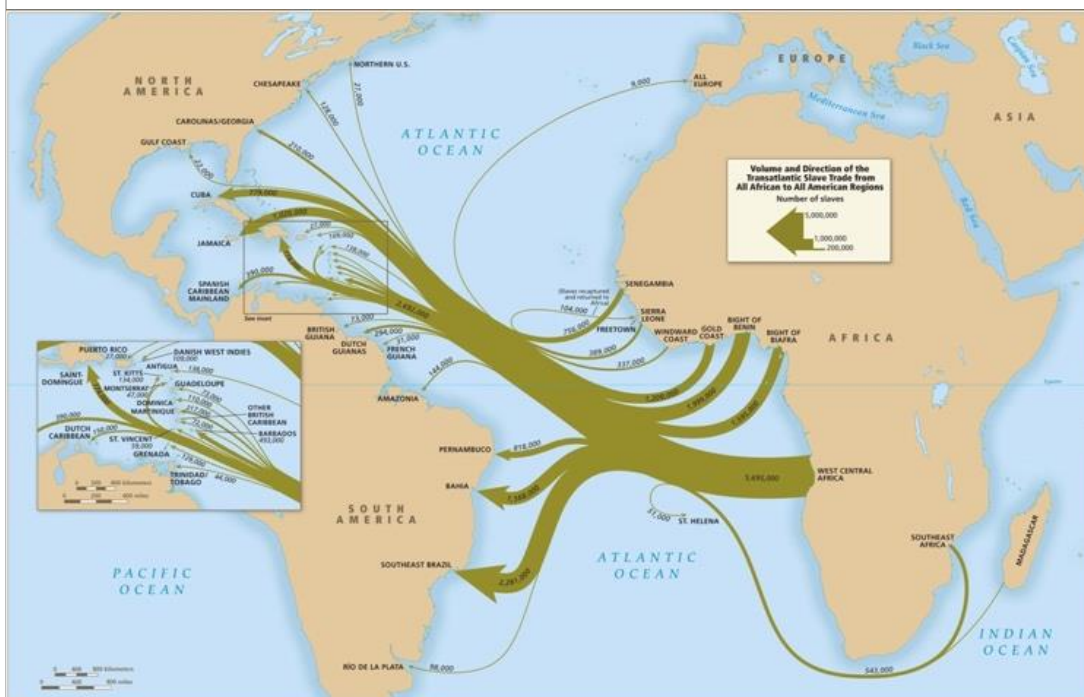
Cartes de la traite transatlantique des esclaves

Cartes de la traite transatlantique des esclaves, reproduites avec l'aimable autorisation de David Eltis et David Richardson, extraites de *l'Atlas de la traite transatlantique des esclaves* (New Haven, 2010), avec l'aimable autorisation de Yale University Press. Consultez .



©Yale University Press - David Eltis et David Richardson.

Aperçu de la traite négrière hors d'Afrique, 1500-1900



©Yale University Press - David Eltis et David Richardson.

Volume et direction de la traite transatlantique des esclaves de toutes les régions africaines vers toutes les régions américaines

Guide des épisodes

Épisode 1 : Un portail vers l'oubli (14 minutes)

Cet épisode commence à **Ouidah, au Dahomey, en 1685**, un port de commerce majeur d'Afrique de l'Ouest, profondément impliqué dans la traite atlantique des esclaves. Il détaille les relations entre les puissances européennes, comme la **Compagnie royale d'Afrique**, et les souverains africains. Parmi les aspects clés abordés figurent le commerce d'esclaves contre des armes, **le rituel de l'Arbre de l'Oubli** et l'implication importante de divers empires européens dans ce trafic. L'épisode évoque également la représentation symbolique des figures noires dans l'art européen.

Épisode 2 : Les peuples d'Afrique de l'Ouest (10 minutes)

Les stéréotypes européens du XVII^e siècle concernant les peuples d'Afrique de l'Ouest, en les confrontant à la riche diversité culturelle de cultures telles que les **Yoruba, les Fon et les Mandé**. Il décrit en détail leurs systèmes politiques, leurs économies, leurs traditions et leurs vêtements. Le récit met en lumière la **réalité complexe des royaumes d'Afrique de l'Ouest**, leurs réseaux commerciaux internes, leur diversité linguistique et leurs différents degrés de résistance à la traite atlantique.

Épisode 3 : Marchés captifs (15 minutes)

Cet épisode examine les mécanismes de la **traite atlantique des esclaves**, en soulignant les immenses souffrances qu'elle a engendrées. Il détaille les méthodes de capture, notamment la guerre, les enlèvements et les fausses **accusations de sorcellerie**. L'épisode explore la **dynamique du marché des captifs**, le rôle des marchands africains et européens, ainsi que l'évolution de la violence. Il évoque également les efforts déployés par des communautés, comme les **Tofinu**, pour échapper à l'esclavage.

Épisode 4 : Bulles papales (13 minutes)

Cet épisode explore l'influence de la religion sur la traite atlantique des esclaves. Il retrace la réinterprétation par l'Église de la « **malédiction de Cham** » comme justification de l'esclavage, la confronte aux passages bibliques qui condamnent l'esclavage et met en lumière la **complicité des papes** et de l' **Église d'Angleterre**. Parallèlement, il examine **les traditions spirituelles africaines telles que le vaudou**, leur persistance sur le continent américain et la récente reconnaissance par l'Église d'Angleterre de ses liens historiques avec l'esclavage.

Épisode 5 : Les femmes d'Afrique de l'Ouest (22 minutes)

Cet épisode examine le **rôle complexe et multiforme des femmes** durant la traite atlantique en Afrique de l'Ouest. Il présente le **Mino (Agojié)**, régiment militaire entièrement féminin du Dahomey, et explore la place des femmes en tant que **commerçantes, conseillères politiques et guerrières**. Il met en lumière trois figures remarquables : **la reine Agontimé**, qui, après avoir été captive, devint prêtresse du candomblé au Brésil ; **la reine Nzinga Mbande** de Ndongo et Matamba, dirigeante diplomatique et militaire qui résista à la colonisation portugaise ; et **Dona Beatriz Kimpa**

Vita, visionnaire religieuse dont le mouvement antonien contesta l'autorité de l'Église et la traite négrière.

L'épisode détaille également la pratique unique du **mariage entre femmes** au Dahomey, soulignant comment ces femmes ont géré la survie, le pouvoir et l'héritage dans une société où elles pouvaient être à la fois victimes, commerçantes et architectes de leur propre destin.

Épisode 6 : Inventaire (23 minutes)

BARRACONS

Détention et évaluation (1685)

- Captifs détenus dans des enclos fortifiés
- Catégorisation systématique par âge, sexe, force
- Évaluation : inspection des dents, corps, santé
- Durée : des semaines à des mois d'attente

DOCUMENTATION MÉTICULEUSE

La trace écrite (1684-1800)

- Registres de la Royal African Company commencés en 1684
- Registres détaillés : noms, âges, origines, évaluations
- Taux de mortalité suivis comme « pertes commerciales »
- Êtres humains catalogués comme « unités » avec valeurs marchandes

INSTRUMENTS FINANCIERS

Risque & Capital (1694-1800)

- Polices d'assurance pour « cargaison humaine »
- La Banque d'Angleterre (fondée en 1694) finançait la traite négrière
- Plantations détenues comme garantie de prêt
- Gouverneurs et directeurs étaient négriers et propriétaires de plantations

SYSTÈMES MODERNES

L'héritage durable

- Pratiques comptables affinées pour suivre la propriété humaine
- Principes de souscription d'assurance développés
- Systèmes de gestion des risques établis
- Infrastructure bancaire construite sur le capital de la traite négrière

D'après les archives de la Compagnie royale africaine, les archives de la Banque d'Angleterre et le témoignage d'Alexander Falconbridge

Cet épisode examine les **baraquements** et autres lieux de détention où les captifs attendaient d'être transportés à travers l'Atlantique. Il détaille l'évaluation, la catégorisation et la marchandisation **systématiques des personnes réduites en esclavage à travers les pratiques documentaires des marchands européens**.

Cet épisode s'appuie sur des récits historiques, comme **le témoignage d'Alexander Falconbridge**, pour révéler la brutalité clinique du processus de tri, tout en explorant comment l'infrastructure financière développée pour la traite des esclaves (**registres comptables, polices d'assurance et systèmes bancaires**) allait façonner le commerce moderne.

L'épisode établit également **des parallèles entre l'extraction de l'or et l'exploitation humaine**, et oppose les conceptions européennes et africaines du temps.

Épisode 7 : Pendant ce temps en Europe

Durée: 30 minutes

Cet épisode examine la **démocratisation de la traite atlantique des esclaves en Europe au XVII^e siècle**, en se concentrant sur les **Provinces-Unies, la France et la Grande-Bretagne**. Il détaille l'évolution des monopoles royaux vers l'investissement collectif, révélant comment des citoyens ordinaires – commis, commerçants, artisans et veuves – ont acquis des parts dans des compagnies négriers.

Cet épisode explore **les innovations financières d'Amsterdam, les dynasties marchandes de Nantes et la domination de Liverpool** grâce aux industries de soutien à Birmingham et Manchester. Il met en lumière l'infrastructure économique, la richesse institutionnelle et **les contradictions du Siècle des Lumières** qui ont permis une participation massive au commerce à tous les niveaux de la société européenne.

Durée totale de la série : 127 minutes

1) Quiz

Questions à réponse courte

Répondez à chaque question en 2 à 3 phrases en utilisant uniquement les informations provenant des sources fournies.

1. En quoi consistait le rituel **de l'Arbre de l'Oubli à Ouidah**, et quel était son but pour les personnes réduites en esclavage ?
2. Décrivez les principales raisons du développement de la **traite atlantique des esclaves**, notamment en ce qui concerne le travail dans le Nouveau Monde.
3. Comment les marchands européens ont-ils utilisé les armes pour créer un cycle d'esclavage qui s'auto-perpétue en **Afrique de l'Ouest** ?
4. Expliquez le concept de la **malédiction de Cham** et comment les institutions chrétiennes l'ont réinterprété pour justifier l'esclavage des peuples africains.
5. Qui étaient les **Mino** (ou **Agojié**) du **Dahomey**, et comment étaient-ils recrutés dans le service ?
6. Comparez les caractéristiques générales de l'esclavage local en Afrique de l'Ouest avec le système d'**esclavage de type chattel** qui s'est développé dans les Amériques.
7. Identifiez les deux nations européennes responsables du transport du plus grand nombre d'Africains réduits en esclavage et la principale destination du plus grand pourcentage de captifs débarqués.
8. Qui était **la reine Nzinga Mbande**, et quelles méthodes a-t-elle employées pour résister à l'expansion coloniale portugaise ?
9. Décrivez la pratique du **mariage entre femmes** au Dahomey et ses principales fonctions sociales et économiques.
10. Que sont les baraquements et quel rôle ont-ils joué dans les mécanismes de la traite atlantique des esclaves ? Décrivez ce qui se passait à l'intérieur.
11. Comment les **Pays-Bas**, **la France** et **la Grande-Bretagne** ont-ils chacune développé des systèmes permettant aux citoyens ordinaires d'investir dans la traite des esclaves et d'en tirer profit ?
12. Quel rôle les villes de **Liverpool**, **Birmingham** et **Manchester** ont-elles joué dans le soutien de l'infrastructure britannique de la traite négrière ?

Réponses

1. Le rituel **de l'Arbre de l'Oubli** obligeait les hommes captifs à faire neuf fois le tour d'un arbre géant, et les femmes sept fois. Les esclavagistes cherchaient, par ce rituel vaudou, à effacer tout souvenir de l'identité, de la famille et de la patrie des captifs, les « refaçonnant » ainsi et empêchant leurs esprits de revenir se venger après la mort.

2. La traite atlantique des esclaves était alimentée par une forte demande de main-d'œuvre dans **le Nouveau Monde** pour la production de cultures d'exportation comme le sucre et le café. Cette pénurie de main-d'œuvre était due au déclin rapide de la **population amérindienne autochtone**, qui n'était pas immunisée contre les maladies **de l'Ancien Monde**, et au refus d'un nombre suffisant d'Européens d'émigrer vers les tropiques.
3. Les marchands européens échangeaient des biens comme **des canons et des mousquets contre des captifs**. Cela a permis aux communautés africaines en guerre de s'armer et de combattre plus efficacement, ce qui garantissait à son tour un flux continu et important de captifs que les Européens pouvaient échanger contre davantage d'armes, créant ainsi un cycle de « **diviser pour mieux régner** ».
4. La « **malédiction de Cham** » provient d'un récit biblique où Noé maudit Canaan, le fils de Cham, le condamnant à être « serviteur des serviteurs ». Bien que le récit original ne fasse aucune mention de la couleur de peau ni de l'Afrique, **des théologiens européens**, dès le Moyen Âge, l'ont réinterprété pour affirmer à tort que Cham était l'ancêtre des peuples africains, présentant ainsi l'esclavage comme un dessein divin.
5. Les **Mino**, également connues sous le nom d' **Agojié**, étaient un régiment militaire entièrement féminin du royaume du Dahomey. Elles étaient recrutées parmi diverses sources, notamment des captives étrangères, des Dahoméennes libres volontaires et les épouses du roi (**Ahosi**) ; certaines femmes étaient également enrôlées de force si des hommes se plaignaient de leur comportement auprès du roi.
6. L'esclavage en Afrique de l'Ouest s'apparentait souvent à **un système d'engagement**, n'était pas nécessairement héréditaire et permettait une certaine mobilité sociale, certains esclaves pouvant même posséder leurs propres esclaves. En revanche, **l'esclavage de type « meuble »** dans les Amériques était une condition permanente et héréditaire où les personnes réduites en esclavage étaient légalement considérées comme **des biens meubles**, ou « meubles », sans aucun droit.
7. **Le Portugal** (y compris le Brésil portugais) était le **principal pays transporteur**, responsable de 47,6 % des voyages de traite négrière, suivi par la Grande-Bretagne avec 25,5 % (source : SlaveVoyages.org). La principale destination du plus grand nombre d'Africains réduits en esclavage était le Brésil, qui a accueilli 45 % des quelque 10 millions de personnes débarquées.
8. **La reine Nzinga Mbande**, souveraine des **royaumes Ndongo et Matamba au XVII^e siècle**, résista à la colonisation portugaise. Diplomate et stratège militaire hors pair, elle négocia des traités, mena des guerres, se convertit au christianisme à des fins diplomatiques, s'allia aux Hollandais contre les Portugais et fit de son territoire un refuge pour les captifs évadés.

9. Au Dahomey, **le mariage entre femmes était une pratique courante, surtout parmi les femmes aisées**. Une femme payait un dot pour qu'une autre devienne son épouse. Il ne s'agissait pas nécessairement d'une union homosexuelle, mais d'une stratégie socio-économique permettant à la femme mariée de préserver son nom de famille, ses biens et son influence grâce à une descendance. En effet, les enfants nés de cette union (d'un homme désigné) étaient légalement considérés comme les enfants de la femme mariée.
10. Les baraquements étaient **des enclos fortifiés** où les personnes réduites en esclavage étaient détenues sur la côte africaine en attendant leur transport à travers l'Atlantique. À l'intérieur, **les captifs étaient séparés par sexe et par âge**, enchaînés les uns aux autres dans des conditions exiguës, sombres et insalubres, avec un minimum de nourriture et d'eau. Ils étaient contraints de faire de l'exercice quotidiennement pour conserver leurs forces pendant la traversée, et beaucoup mouraient de maladie, de traumatismes ou de désespoir durant les semaines ou les mois d'attente.
11. Aux **Pays-Bas**, la Compagnie des Indes occidentales vendait des actions que même les petits investisseurs – employés, commerçants, veuves – pouvaient acquérir, participant aux assemblées générales et votant sur les décisions stratégiques. En **France**, à Nantes, les armateurs se partageaient les coûts des voyages, et l'État versait des primes pour chaque captif vendu aux colonies. En **Grande-Bretagne**, après la fin du monopole de la Compagnie royale d'Afrique en 1698, des négociants indépendants purent opérer librement, notamment par le biais d'actions, de partenariats de voyage, de syndicats d'assurance et de licences directes.
12. **Liverpool** devint le principal port négrier de Grande-Bretagne, transportant plus d'Africains réduits en esclavage que Bristol et Londres réunis. **Birmingham** et le Black Country produisaient les instruments de cette traite : chaînes, fers à entraver, fers à enchaîner et armes à feu, notamment des mousquets prisés pour leur fiabilité même par temps humide. Les villes textiles **de Manchester** et du Lancashire transformaient le coton cultivé par les esclaves en tissu, dont une partie était expédiée en Afrique comme marchandise d'échange contre de nouveaux captifs, perpétuant ainsi un cercle vicieux.

2) L'histoire au présent : La traite atlantique des esclaves aujourd'hui

Ces questions sont conçues pour susciter la discussion et la réflexion sur les thèmes clés de *Dark Bullion*. Elles se prêtent bien aux discussions en classe, aux clubs de lecture, aux groupes d'écoute de podcasts ou à la rédaction d'un journal personnel. Il n'y a pas de « bonnes » réponses. L'objectif est d'analyser le texte de manière critique, d'explorer différentes perspectives et de réfléchir à la manière dont les échos de cette histoire résonnent encore aujourd'hui.

Sur le genre et le pouvoir

- Qu'est-ce qui vous a le plus surpris concernant le rôle des femmes dans les sociétés ouest-africaines durant la période de la traite négrière ? En quoi ces réalités contrastent-elles avec les idées reçues ?
- En quoi la pratique du mariage entre femmes au Dahomey remet-elle en question les conceptions occidentales modernes du mariage, de la famille et de l'héritage ?
- Les Mino (Agojié) étaient à la fois des guerriers et des symboles de l'État. Que nous apprend leur existence sur la question du genre dans le Dahomey précolonial ?
- **De nos jours** : les femmes continuent d'être touchées de manière disproportionnée par les formes modernes de traite et d'exploitation. Comment les stratégies de survie de femmes comme la reine Nzinga, Agontimé et les Mino éclairent-elles notre compréhension du rôle des femmes dans les systèmes d'oppression actuels ?

Sur la mémoire et le symbolisme

- Selon vous, quel lien y a-t-il entre la chute de l'Arbre de l'Oubli en 2024 et les thèmes du podcast ? Simple coïncidence ou symbole fort ?
- Que révèle le rituel de l'Arbre de l'Oubli sur la psychologie de l'esclavage – la tentative d'effacer l'identité, la mémoire et la patrie ?
- **De nos jours** : De nombreux descendants d'esclaves peinent à retracer leur ascendance en raison de la destruction délibérée des archives. Comment cet effacement continu de l'histoire familiale perpétue-t-il l'œuvre de l'Arbre de l'Oubli ? Que signifie se réapproprier son identité lorsque les archives ont été systématiquement effacées ?

De la religion et de la justification

- Comparez les justifications religieuses de l'esclavage dans différentes nations européennes et institutions ecclésiastiques. Existait-il des différences significatives entre les approches catholique et protestante ?
- Comment le vaudou a-t-il fonctionné à la fois comme cible de persécution européenne et comme outil de résistance et de survie africaine ?
- Que révèle la réinterprétation de la « Malédiction de Cham » sur la manière dont les textes religieux peuvent être manipulés à des fins politiques et économiques ?
- **De nos jours** : les institutions et les textes religieux continuent d'être invoqués pour justifier la discrimination et l'oppression. Quels parallèles voyez-vous entre la

justification de l'esclavage par l'Église et les usages contemporains de la religion pour légitimer les inégalités ? Comment les communautés résistent-elles aujourd'hui par la pratique spirituelle ?

De la complexité et de la contradiction

- La série met l'accent sur des thèmes et des contradictions moins connus plutôt que sur les horreurs bien documentées. Quelles contradictions ou complexités vous ont le plus marqué ?
- Comment concilier le fait que certains dirigeants et marchands africains aient participé à la traite des esclaves tandis que d'autres y ont résisté ?
- Que signifie le fait qu'une société comme le Dahomey puisse être relativement égalitaire entre les sexes tout en étant profondément impliquée dans l'esclavage d'autres personnes ?
- **De nos jours** : Nous vivons souvent avec des contradictions, profitant de systèmes d'exploitation (biens bon marché produits dans des ateliers clandestins, appareils technologiques fabriqués à partir de minerais de conflit) tout en luttant contre l'injustice. Comment les complexités morales de la période de la traite négrière nous aident-elles à réfléchir à notre propre complicité dans l'exploitation moderne ?

Sur les systèmes économiques et l'exploitation

- La stratégie « diviser, contrôler, régner » – qui consistait à armer les communautés pour qu'elles s'affrontent et créent ainsi davantage de captifs – était économiquement stratégique. Comment cela a-t-il engendré un cercle vicieux ?
- Les esclavagistes européens pouvaient légalement tenter une action en justice pour « dommages matériels » si une personne réduite en esclavage devenait mentalement malade suite à un traumatisme. Qu'est-ce que cela révèle sur l'esclavage en tant que système économique ?
- **De nos jours** : l'esclavage moderne et la traite des êtres humains génèrent environ 150 milliards de dollars par an. L'Organisation internationale du travail estime à 50 millions le nombre de personnes vivant en situation d'esclavage moderne. Comment les formes contemporaines d'exploitation (servitude pour dettes, travail forcé dans les chaînes d'approvisionnement, travail pénitentiaire, traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle) font-elles écho aux mécanismes économiques de la traite atlantique ? Quel rôle jouent aujourd'hui les entreprises, rôle qui rappelle celui de la Compagnie royale africaine ?

Sur les déplacements et les migrations

- Des communautés côtières entières se sont déplacées vers l'intérieur des terres pour échapper à la capture. Le peuple Tofinu a construit Ganvié sur l'eau pour fuir les razzias d'esclaves. Que nous apprennent ces stratégies de survie sur les déplacements forcés ?
- **De nos jours** : le changement climatique, les conflits et l'instabilité économique engendrent des migrations et des déplacements massifs. Les réfugiés fuient la violence ; les communautés se déplacent face à la montée des eaux ou à la

sécheresse. En quoi les crises de déplacement contemporaines font-elles écho aux mouvements forcés de l'époque de la traite négrière ? Que pouvons-nous apprendre des stratégies de survie historiques telles que celle de Ganvié ?

Sur les méthodes de contrôle et de déshumanisation

- Accusations de sorcellerie, crimes inventés, procès impossibles : autant de méthodes systématiques pour créer des captifs. Comment le système judiciaire lui-même est-il devenu un instrument d'asservissement ?
- La série souligne que des termes comme « cruauté » et « brutalité » sont insuffisants : « il n'existe pas encore de mots pour saisir l'ampleur de cette souffrance ». Pourquoi le langage est-il inadéquat ? Que signifie parler d'atrocités qui dépassent les mots ?
- **De nos jours** : l'incarcération de masse aux États-Unis (en particulier des Afro-Américains) est qualifiée de « nouveau Jim Crow ». Travail pénitentiaire, criminalisation de la pauvreté, système de cautionnement : comment les systèmes de justice pénale modernes reproduisent-ils l'utilisation de mécanismes « légaux » pour contrôler et exploiter les populations ? Il convient également de considérer : la détention des immigrés, le cycle de la criminalisation des jeunes et la loi des trois condamnations.

Sur la résistance et la résilience

- Quelles formes de résistance (militaire, diplomatique, spirituelle, culturelle) se sont avérées les plus efficaces ? Quelles étaient les limites de chaque approche ?
- Le vaudou, le candomblé et la santería ont survécu et évolué en Amérique malgré une répression brutale. Que nous apprend cette persistance spirituelle sur la résilience culturelle ?
- **De nos jours** : Comment les mouvements contemporains tels que Black Lives Matter, les efforts de décolonisation, les mouvements de récupération des terres autochtones et les campagnes de réparations font-ils écho à la résistance historique ? Que pouvons-nous apprendre des stratégies diplomatiques de la reine Nzinga, de l'organisation militaire des Mino ou du mouvement spirituel de Dona Beatriz Kimpa Vita ?

Sur le calcul historique et la réparation

- L'Église d'Angleterre a proposé un fonds de réparations d'un milliard de livres sterling en 2019, mais il s'agit toujours d'un vœu pieux, et non d'une somme allouée. Les révisionnistes historiques tentent de minimiser la complicité de l'Église. À quoi ressemblerait une véritable responsabilité institutionnelle ?
- **De nos jours** : les débats sur les réparations pour l'esclavage se poursuivent aux États-Unis, les nations caribéennes réclament des réparations aux puissances coloniales européennes et les institutions (universités, entreprises, musées) examinent leurs liens historiques avec l'esclavage. Une compensation financière est-elle suffisante ? Quelles autres formes de réparation pourraient prendre ? Comment gérer un patrimoine hérité bâti sur l'exploitation ? Qui a la responsabilité de réparer les préjudices historiques : les gouvernements, les institutions, les individus, ou tous ?

Sur l'identité et la catégorisation

- Les marchands européens ont créé des stéréotypes grossiers sur différents peuples africains afin de leur attribuer une « valeur marchande ». Les Yorubas étaient « dociles », les Coromantee « rebelles », les Igbo « enclins à la mélancolie ». Comment ces catégorisations déshumanisantes ont-elles servi l'économie de l'esclavage ?
- Les Européens ont désigné à tort ces divers peuples simplement comme « Africains », effaçant les langues, cultures et systèmes politiques distincts des Yorubas, Fons, Mandés, Akans, Haoussas et de nombreux autres.
- **De nos jours** : Comment les catégories raciales modernes (largement inventées pour justifier l'esclavage) continuent-elles d'aplanir des identités complexes ? Comment le terme « Afro-Américain » peut-il représenter une identité partagée forte tout en masquant l'immense diversité de peuples dont l'histoire a été délibérément effacée ? Quels parallèles observe-t-on dans la catégorisation d'autres groupes (immigrants, réfugiés, peuples autochtones) ?

En étant témoin d'histoires difficiles

- La série *Dark Bullion* s'intéresse davantage à des thèmes et contradictions moins connus qu'à des représentations graphiques de la souffrance. En quoi cette approche est-elle pertinente ? Quelles sont ses limites ?
- **De nos jours** : Comment témoigner des atrocités historiques sans instrumentaliser la souffrance ni minimiser l'horreur ? Quelle est notre responsabilité d'apprendre les pans douloureux de l'histoire ? Comment accepter le malaise de savoir que notre confort actuel repose peut-être sur une exploitation passée (et présente) ?

Sur la participation de masse et la distance morale

- L'épisode 7 révèle que des Européens ordinaires – employés, commerçants, veuves – pouvaient acquérir des parts dans des compagnies négrières. Comment la démocratisation de l'investissement a-t-elle permis de se distancier moralement du coût humain de ce commerce ?
- La République néerlandaise a été pionnière dans « la séparation du profit et de la morale ». Comment des instruments financiers comme les actions et les polices d'assurance ont-ils réduit la souffrance humaine à de simples colonnes de chiffres ?
- Des secteurs entiers – des ateliers textiles de Nantes aux métallurgistes de Birmingham – se sont organisés autour du commerce des esclaves. Les textiles Indienne français étaient conçus spécifiquement pour être échangés contre des captifs.
- **De nos jours** : Les structures d'investissement contemporaines (fonds indiciels, fonds de pension, chaînes d'approvisionnement) créent-elles la même distance morale qui permettait à un employé de Rotterdam ou à une veuve d'Amsterdam de profiter de l'esclavage sans en affronter la réalité ? L'ignorance est-elle une excuse, hier comme aujourd'hui ?

3) Questions de dissertation

Ces sujets de dissertation invitent à une analyse approfondie. Choisissez-en un qui vous intéresse et développez une argumentation structurée, étayée par des exemples précis tirés de la série *Dark Bullion*. Chaque dissertation doit compter entre 1 500 et 2 500 mots (5 à 8 pages).

Dissertations principales

Essai 1 : Femmes, pouvoir et paradoxe ★★

Thème : Genre et capacité d'agir

Analysez les rôles complexes et souvent contradictoires des femmes dans les sociétés ouest-africaines des XVII^e et XVIII^e siècles, en pleine traite atlantique. Comment les femmes ont-elles géré les situations de pouvoir, de vulnérabilité et de survie dans un monde de plus en plus marqué par la demande de main-d'œuvre servile ?

Dans votre essai, tenez compte des points suivants :

1. Les femmes dirigeantes et chefs militaires (Reine Nzinga Mbande, Mino/Agojié, Reine Amina)
2. Les femmes comme autorités spirituelles et visionnaires (Dona Beatriz Kimpa Vita, Reine Agontime)
3. La participation des femmes à la traite négrière en tant que marchandes et intermédiaires
4. Le paradoxe des femmes détenant simultanément le pouvoir et étant vulnérables à l'esclavage
5. Comment le mariage entre femmes a fonctionné comme stratégie pour assurer l'héritage et le pouvoir

Personnages clés à évoquer : la Reine Nzinga Mbande, Dona Beatriz Kimpa Vita, la Reine Agontimé, le Mino (Agojié)

Question d'approfondissement pour les étudiants avancés : Comment la compréhension du rôle et de la complexité des femmes ouest-africaines durant cette période remet-elle en question à la fois les récits historiques qui présentent les Africains uniquement comme des victimes et les récits qui simplifient à l'excès le rôle du « patriarcat » dans l'histoire mondiale ?

Essai 2 : Formes et stratégies de résistance ★

Thème : L'action et la résistance africaines

Explorez les différentes formes de résistance africaine à la traite négrière, telles que documentées dans la série *Dark Bullion*. Cette résistance a pris de multiples formes : opposition militaire, manœuvres diplomatiques, adaptation communautaire et mouvements spirituels. Quelle a été l'efficacité de ces différentes stratégies ? Que révèlent-elles sur le rôle actif des Africains durant la période de la traite négrière ?

Dans votre essai, tenez compte des points suivants :

1. Résistance militaire des royaumes et de leurs dirigeants (la lutte de plusieurs décennies de la reine Nzinga, la résistance farouche du peuple Kru)
2. Stratégies de survie au niveau communautaire (la création du village aquatique de Ganvié par le peuple Tofinu, la résistance prolongée des Mandé à l'esclavage européen)
3. Mouvements spirituels et intellectuels (l'antonianisme de Dona Beatriz Kimpa Vita, la préservation et la transformation du vaudou)
4. Actes individuels de défiance (taux de suicide élevés chez les Igbo, évasions et rébellions)
5. Les limites et les défis rencontrés par ceux qui ont résisté

Exemples clés à discuter : Ganvié, la reine Nzinga Mbande, Dona Beatriz Kimpa Vita, la survie et la transformation du Vodou

Question d'approfondissement pour les étudiants avancés : Les historiens débattent de l'opportunité de privilégier la résistance ou la victimisation des Africains lorsqu'ils abordent la traite négrière. En quoi le fait de se concentrer sur la résistance risque-t-il de minimiser l'horreur de ce commerce, tandis que le fait de se concentrer uniquement sur la victimisation risque d'effacer le rôle actif des Africains ? Comment concilier ces deux réalités ?

Essai 3 : Justifications sacrées, résistance sacrée ★★

Thème : Religion et idéologie

Analysez le rôle crucial de la religion et des croyances spirituelles dans la perpétuation et la contestation de la traite atlantique. Comment les institutions chrétiennes européennes ont-elles justifié l'esclavage ? Et comment les systèmes spirituels africains ont-ils à la fois subi ce système et y ont-ils résisté ?

Dans votre essai, tenez compte des points suivants :

1. Les justifications religieuses européennes (la réinterprétation de la « malédiction de Cham », les bulles papales, la complicité de l'Église d'Angleterre)
2. La contradiction entre les passages bibliques condamnant l'esclavage (Exode 21:16) et les passages utilisés pour le justifier
3. Les systèmes spirituels ouest-africains (Vaudou/Vodún) et leur intégration dans la vie quotidienne et la gouvernance
4. La survie et la transformation de la spiritualité africaine dans les Amériques (le vaudou à Haïti, le candomblé au Brésil, la santería à Cuba)
5. Mouvements de résistance spirituelle (l'antonianisme de Dona Beatriz Kimpa Vita proclamant que Jésus et les saints étaient africains)
6. L'enquête de 2019 sur l'Église d'Angleterre et les prises de conscience contemporaines concernant la complicité religieuse

Concepts clés à aborder : Malédiction de Cham, bulles papales, vaudou, Mawu-Lisa, Papa Legba, religions synchrétiques, antonianisme

Question d'approfondissement pour les étudiants avancés : L'Église d'Angleterre a proposé un fonds de réparations d'un milliard de livres sterling (un souhait, et non une somme allouée), tandis que les révisionnistes historiques s'efforcent de minimiser son implication. À quoi ressemblerait une véritable responsabilité institutionnelle ? Une réparation financière est-elle suffisante, voire possible, pour de tels torts historiques ?

Essai 4 : L'infrastructure de la déshumanisation ★★

Thème : Systèmes et documentation

Analysez comment la traite atlantique des esclaves a développé des méthodes systématiques pour transformer des êtres humains en marchandises. Comment les pratiques documentaires, les instruments financiers et l'infrastructure physique ont-ils contribué à rendre possible et à normaliser ce commerce ? Quels vestiges de ces systèmes persistent dans le commerce et la gouvernance modernes ?

Dans votre essai, tenez compte des points suivants :

1. Le rôle des barracoons dans l'« entreposage » des êtres humains
2. Les pratiques d'évaluation et de catégorisation décrites par Alexander Falconbridge et d'autres sources
3. Innovations financières : registres comptables, polices d'assurance et gestion des risques liés au transport d'êtres humains
4. Le rôle d'institutions comme la Banque d'Angleterre et la Compagnie royale africaine
5. Le parallèle entre l'extraction de l'or et l'extraction humaine
6. Comment ces pratiques ont façonné les systèmes comptables, d'assurance et bancaires modernes

Concepts clés à aborder : Barracoons, livres de comptes, taux de mortalité, pièce de monnaie de Guinée, souscription d'assurance, archives du château de Cape Coast

Question d'approfondissement pour les étudiants avancés : L'épisode 6 souligne que la documentation méticuleuse de la traite négrière – créée pour protéger les profits – sert aujourd'hui à la condamner. Comment les archives elles-mêmes deviennent-elles un lieu de violence et de résistance ? Quelles sont nos responsabilités éthiques envers les documents historiques qui relatent des atrocités ?

Essai 5 : La démocratisation de l'esclavage ★★

Thème : Participation de masse et responsabilité morale

L'épisode 7 révèle que la traite atlantique des esclaves n'était pas seulement l'œuvre des monarques et des marchands, mais qu'elle est devenue un système auquel participaient les citoyens européens ordinaires par le biais d'investissements, de travail et de consommation. Comment ce commerce s'est-il ancré dans la vie économique quotidienne des Provinces-

Unies, de la France et de la Grande-Bretagne ? Et que révèle cette participation massive sur la responsabilité morale collective ?

Dans votre essai, tenez compte des points suivants :

1. Les innovations financières de la République néerlandaise : les actions négociables, les assemblées d'actionnaires et la « séparation du profit et de la moralité ».
2. Le modèle d'investissement intimiste français : les dynasties marchandes nantaises, les primes d'État sur les captifs et les industries connexes (chantiers navals, ateliers textiles indiens).
3. Le système britannique global : la domination de Liverpool, les usines métallurgiques de Birmingham, les filatures de coton de Manchester et l'assurance Lloyd's.
4. Le rôle de la demande des consommateurs pour les produits issus de l'esclavage (sucre, café, tabac, coton) dans le maintien de ce commerce
5. Contradictions du siècle des Lumières : des philosophes qui dénonçaient l'esclavage tout en possédant des parts dans des compagnies de traite négrière (ex. : John Locke).
6. Comment la richesse institutionnelle issue de l'esclavage (universités, banques, églises, demeures fastueuses comme le Palais de l'Élysée) perdure aujourd'hui.

Concepts clés à aborder : Compagnie néerlandaise des Indes occidentales, contrats d'Asiento, Curaçao, Nantes, famille Montaudouin, Antoine Crozat, négociants indépendants de Liverpool, commerce triangulaire, monnaie de Guinée

Question d'approfondissement pour les étudiants avancés : Cet épisode suggère que les instruments financiers ont créé une distance morale entre les investisseurs et la souffrance humaine. Comment les structures d'investissement modernes (fonds de pension, fonds indiciels, chaînes d'approvisionnement multinationales) créent-elles une distance similaire ?

Existe-t-il une différence morale significative entre une veuve amstellodamoise du XVII^e siècle percevant des dividendes de la Compagnie des Indes occidentales et un investisseur contemporain dont le fonds de pension détient des actions d'entreprises aux pratiques d'exploitation du travail ?

Conseils pour la rédaction d'essais

Avant de commencer :

- Écoutez tous les épisodes concernés au moins deux fois.
- Prenez des notes détaillées sur des exemples et des citations précis.
- Consultez la chronologie, la liste des acteurs et le glossaire pour plus de contexte.
- Veuillez consulter les transcriptions des épisodes pour une formulation précise lors de la citation.

Structurez votre essai :

- Introduction : Présentez votre thèse et exposez votre argumentation.
- Paragraphes du corps du texte : Chacun doit se concentrer sur un point principal, étayé par des exemples précis tirés de la série.
- Conclusion : Synthétisez vos arguments et tenez compte de leurs implications plus larges.

Citation:

- Lorsque vous faites référence à des informations spécifiques, citez l'épisode : (*Dark Bullion*, EP03)
- Lorsqu'on cite directement, il faut utiliser des guillemets et indiquer l'auteur si on le connaît : « La violence engendre la peur. Engendre la violence. » (*Dark Bullion*, EP03)

Chronologie des événements importants

Date/Période	Événement ou contexte
XVe-XVIe siècles : Fondations et premiers contacts	
XVe siècle	Des marins portugais entreprennent des explorations le long des côtes de l'Afrique de l'Ouest. L'esclavage a existé dans la péninsule Ibérique tout au long de l'histoire écrite.
1441–1444	Les marchands portugais capturent d'abord des Africains sur la côte atlantique (dans l'actuelle Mauritanie), établissant un fort pour le commerce des esclaves dans la baie d'Arguin.
1452	Le pape Nicolas V publie la bulle papale <i>*Dum Diversas*</i> , donnant au roi du Portugal le droit de réduire en esclavage perpétuellement les non-chrétiens.
1454	Le pape Nicolas V promulgue le <i>*Romanus Pontifex*</i> , autorisant les nations catholiques à étendre leur domination sur les terres « découvertes » et validant l'esclavage des « païens » non chrétiens.
1493	Le pape Alexandre VI publie la bulle papale <i>*Inter Caetera*</i> , accordant à l'Espagne et au Portugal le droit de revendiquer des terres non chrétiennes.
XVIIe siècle : l'apogée de la traite atlantique des esclaves	
1621	La Compagnie néerlandaise des Indes occidentales (WIC) est créée, permettant la participation des petits investisseurs néerlandais à la traite atlantique des esclaves et à l'entreprise coloniale.
Milieu du XVIIe siècle	La Compagnie royale africaine (RAC) s'implante le long de la côte ouest de l'Afrique, établissant six forts sur la Côte de l'Or et un poste à Ouidah..
1653	Le château de Cape Coast était à l'origine un poste de traite suédois du bois ; il fut capturé par les Danois, puis saisi par les Britanniques, qui l'agrandirent pour en faire une importante forteresse esclavagiste.
années 1670	« l'âge d'or » de la République néerlandaise décline ; la WIC se réorganise, se concentrant sur le dépôt d'esclaves de Curaçao et les contrats d'Asiento.
1684	Naissance de Dona Beatriz Kimpa Vita au Royaume du Kongo (Angola). Début de la documentation de la Compagnie royale africaine.
Octobre 1685	Le cadre principal de <i>*Dark Bullion*</i> EP01 et EP06 : des épisodes se déroulant à Ouidah, Dahomey , détaillant la dynamique commerciale, le rituel de l'Arbre de l'Oubli et les barracoons .
1694	la Banque d'Angleterre ; elle fournira des services commerciaux pour la traite atlantique des esclaves.
1698	Le monopole de la Compagnie royale africaine s'effondre. Des commerçants indépendants peuvent désormais opérer librement, renforçant la domination britannique, notamment à Liverpool.

XVIIIe-XIXe siècles : apogée du commerce et de l'abolition

Début des années 1700	Dona Beatriz Kimpa Vita prêche au royaume du Kongo (mouvement antonien). Nantes commence à armer des navires négriers ; la famille Montaudouin lance <i>*L'Hercule*</i> , premier voyage négrier de Nantes.
années 1700	Les chantiers navals de Liverpool s'agrandissent ; Birmingham et le Black Country produisent des chaînes, des menottes et des armes à feu pour ce commerce. Les filatures de coton de Manchester transforment du coton cultivé par des esclaves.
1706	Dona Beatriz Kimpa Vita est arrêtée et brûlée vive pour hérésie à l'âge de 22 ans.
1713	L'Asiento est concédé à la Compagnie des mers du Sud par le traité d'Utrecht. La reine Anne proclame le droit de la Grande-Bretagne de fournir des Africains réduits en esclavage aux colonies espagnoles.
1715–1850	Le roi Agaja (1718-1740) et le roi Ghezo (1818-1858) du Dahomey jouent un rôle majeur pendant l'intense commerce d'esclaves.
Milieu du XVIIIe siècle	Nantes devient la plaque tournante du commerce colonial français. Antoine Crozat , l'homme le plus riche de France, dirige la Compagnie de Guinée. Il fait construire une maison pour sa fille, qui deviendra plus tard le Palais de l'Élysée .
1755	Liverpool domine le commerce britannique des esclaves ; la population de la ville passe de 5 000 (1700) à 80 000 à la fin du siècle.
1777	Le roi Louis XVI publie la <i>*Déclaration pour la Police des Noirs*</i> , restreignant l'entrée des Noirs en France tout en créant des exceptions et en tirant profit des frais de dépôt.
1789	La Révolution française éclate, proclamant la liberté et l'égalité de tous les hommes. À cette époque, 12 % de la population active française est employée dans des métiers liés à l'esclavage. Nantes cherche à perpétuer ce commerce.
1807	La Grande-Bretagne interdit la traite des esclaves (Slave Trade Act de 1807). Le Congrès américain interdit également la traite des esclaves africains, à compter du 1er janvier 1808.
1818–1858	Règne du roi Ghézo au Dahomey. Il développa le rôle et le nombre des guerrières mino (Agojié).
1833	La loi sur l'abolition de l'esclavage est adoptée par le Parlement britannique, abolissant progressivement l'esclavage dans l'Empire britannique.
1892 (nov.)	Le royaume du Dahomey s'effondre après ses deux guerres contre les Français, ce qui conduit à la dissolution du régiment féminin Agojié (Mino) .

XXe-XXIe siècles : le bilan moderne

2019	L'Église d'Angleterre lance une enquête interne sur ses liens financiers avec la traite négrière. Lloyd's de Londres publie des excuses officielles pour son rôle dans l'assurance de la traite négrière.
2024	L' Arbre de l'Oubli (replanté au XXe siècle) est retrouvé déraciné et fendu en deux à Ouidah.
2025	La controverse entoure le projet de L'Église d'Angleterre de lever 100 millions de livres en réparation pour leur implication dans la traite d'esclaves. Article en anglais .

Liste des personnages importants

Personnages historiques essentiels au récit de *Dark Bullion*, notamment ceux impliqués dans la traite des esclaves, les dirigeants africains ou les mouvements spirituels.

Nom du personnage	Rôle/Affiliation	Contexte dans les sources
FIGURES EUROPÉENNES		
Jacques II d'Angleterre	Gouverneur et principal actionnaire de la **Royal African Company (RAC)** .	Auparavant, en tant que duc d'York, il avait fait marquer au fer rouge de nombreux esclaves avec les initiales DOY.
Capitaine Henry Clarke	Capitaine négrier du navire <i>*Prosperous*</i> .	Il commandait le navire pour le compte de la Compagnie royale africaine.
Louis XIV, roi de France	Monarque français qui a instauré le <i>*Code Noir*</i> .	Le <i>*Code Noir*</i> a créé des réglementations sur l'esclavage, définissant les personnes réduites en esclavage comme des biens meubles et autorisant les propriétaires d'esclaves à mutiler des êtres humains.
Louis XVI, roi de France	Monarque français qui a publié la <i>*Déclaration pour la Police des Noirs*</i> (1777).	Il s'est plaint du nombre croissant de personnes noires dans les villes françaises ; il a restreint leur entrée tout en créant des exceptions et en taxant cette pratique.
Le pape Innocent VIII	Chef de l'Église catholique romaine.	Il reçut personnellement des Africains réduits en esclavage en cadeau de la monarchie espagnole et les distribua parmi ses cardinaux et les élites romaines.
Pape Alexandre VI	Successeur d'Innocent VIII ; décrit comme une personne corrompue et immorale.	Ses bulles papales étaient systématiquement interprétées par les puissances coloniales pour légitimer l'esclavage à vie et la colonisation du Nouveau Monde.
Alexander Falconbridge	Chirurgien britannique ayant participé à plusieurs expéditions négrières à la fin du XVIIIe siècle.	Son récit détaillé de la traite des esclaves sur la côte africaine apporte un témoignage crucial sur les pratiques d'évaluation et les conditions de vie dans les baraquements.
Reine Anne	Monarque britannique (règne 1702–1714).	Elle proclama le droit de la Grande-Bretagne à l'Asiento pour la fourniture d'Africains réduits en esclavage aux colonies espagnoles pendant 30 ans. Ses successeurs, George Ier et George II, détenaient des parts importantes de ce commerce.

René Montaudouin	Marchand nantais et magnat de la traite des esclaves.	Ils ont équipé <i>*L'Hercule*</i> , le premier navire négrier de Nantes. Pendant des décennies, la famille Montaudouin a équipé 357 navires négriers, devenant ainsi l'une des dynasties les plus riches de la ville.
Antoine Crozat	L'homme le plus riche de France ; dirigea la Compagnie de Guinée.	Il dirigea l'une des plus importantes compagnies de traite négrière opérant entre Nantes et Saint-Domingue. Il fit construire une maison pour sa fille qui devint plus tard le Palais de l'Élysée .
Jean Locke	Philosophe des Lumières.	Il proclamait qu'aucune personne ne devait réduire une autre en esclavage, et pourtant il possédait des actions dans des compagnies de traite négrière – incarnant ainsi les contradictions du Siècle des Lumières.
LES DIRIGEANTS ET LES FIGURES SPIRITUELLES D'AFRIQUE DE L'OUEST		
Reine Nzinga Mbande	Chef (Reine/Roi) de **Ndongo et Matamba** (Angola actuel).	Diplomate et stratège militaire redoutable, elle lutta pendant des décennies contre la colonisation portugaise et transforma Matamba en refuge pour les captifs évadés. Formée militairement, elle adopta le titre de « roi » pour asseoir son autorité.
Dona Beatriz Kimpa Vita	Visionnaire religieux du **Royaume du Kongo** (Angola).	Elle fonda l'antonianisme , un mouvement mêlant croyances chrétiennes et kongo. Elle appelait à la réunification et condamnait l'esclavage des Congolais, proclamant que Jésus et les saints étaient africains. Elle fut brûlée vive pour hérésie en 1706.
Reine Agontimé (Na Agontimé)	Reine au Dahomey, puis réduite en esclavage, et prêtresse du candomblé au Brésil.	Enlevée à l'origine au peuple Mahi, elle devint l'épouse du roi Agonglo et la mère du futur roi Ghezo. Suite à un complot, elle fut vendue à des marchands portugais et, arrivée à Salvador de Bahia, au Brésil, elle s'établit comme une prêtresse de candomblé respectée.
Roi Agonglo	Roi régnant du Dahomey, époux de la reine Agontime.	Assassiné à la suite d'un complot ; son fils, né d'une autre épouse, a vendu la reine Agontime et d'autres suspects comme esclaves.
Le roi Ghézo	Futur roi controversé du Dahomey (règne 1818-1858).	Fils d'Agontimé, son règne coïncida avec l'abolition de la traite négrière. Il développa le rôle et le nombre des guerrières minoennes.
Hévioso	Dieu vaudou du tonnerre, de la foudre et de la pluie.	Convoqué, métaphoriquement, pour manifester sa colère dans l'épisode 1, ce qui a entraîné le déracinement de l'Arbre de l'Oubli.
Mawu-Lisa	Le seul grand créateur dans la croyance Fon (Vodou/Vodún), représentant la	Leur dualité a inspiré la société progressiste et égalitaire des sexes du Dahomey précolonial. Le féminin (Mawu) se voit parfois attribuer une primauté créative.

	dualité des genres (lune/féminin et soleil/masculin).	
Reine Amina	Reine guerrière du peuple Haoussa.	Elle régna jusqu'au début du XVIIe siècle et refusa de se marier, préférant choisir des époux temporaires parmi ses ennemis vaincus.

Glossaire des termes clés

Terme	Définition
Abomey	La capitale et le siège du Palais Royal du Royaume de Dahomey.
Agojié	Un autre nom pour le Mino, le régiment militaire entièrement féminin du Dahomey.
Agontime	Reine du Dahomey, initialement capturée parmi le peuple Mahi, elle fut ensuite vendue comme esclave au Brésil. Au Brésil, elle est devenue prêtresse de candomblé renommée à Salvador de Bahia.
Ahosi	Le terme Fon désignant les épouses du roi au Dahomey. Certaines Ahosi furent recrutées dans le régiment militaire entièrement féminin.
Akan	Un peuple de la Côte de l'Or (Ghana actuel), connu pour ses mineurs d'or, ses commerçants et ses guerriers, dont les rois portaient du tissu kente.
Antonianisme	Un mouvement religieux du royaume du Kongo, fondé par Dona Beatriz Kimpa Vita. Il mêlait croyances chrétiennes et kongo, proclamait que Jésus et les saints étaient africains et condamnait l'esclavage des Congolais.
Asiento de Negros	Un système par lequel l'Empire espagnol accordait une licence, souvent à des marchands étrangers (portugais, génois ou britanniques, par exemple), pour le commerce d'esclaves africains vers ses colonies américaines. Cette licence fut octroyée à la Compagnie des mers du Sud en 1713, puis revendiquée par la reine Anne au nom de la Grande-Bretagne.
Barracoön	Un enclos fortifié ou une caserne servant à détenir les personnes réduites en esclavage sur la côte en attendant leur embarquement à travers l'Atlantique.
Beatriz Kimpa Vita, Dona	Visionnaire religieuse issue d'une famille noble du royaume du Kongo, elle fonda le mouvement antonien. Son mouvement contestait l'autorité de l'Église et la traite des esclaves, ce qui lui valut d'être exécutée pour hérésie à l'âge de 22 ans.
Candomblé	Une religion brésilienne qui mêle le catholicisme romain portugais aux religions traditionnelles africaines, introduites aux Amériques par les Africains réduits en esclavage. La reine Agontime a fondé un centre pour cette religion.
Esclavage de biens meubles	L'esclavage était un système pratiqué dans les Amériques où une personne réduite en esclavage était considérée comme la propriété légale (bien meuble) de son maître et pouvait être achetée et vendue. Ce statut était permanent et héréditaire.
Code Noir	Le « Code noir », institué par le roi de France Louis XIV, réglementait l'esclavage dans les Antilles françaises. Il définissait les personnes réduites en esclavage comme des biens meubles et autorisait les propriétaires à les punir ou à les mutiler.

Coromantee	Terme utilisé par les négriers européens pour désigner les habitants de la Côte-de-l'Or. Ils étaient perçus comme forts et courageux, mais aussi rebelles et enclins aux révoltes.
Malédiction du Cham	Un récit biblique tiré de la Genèse, relatant à l'origine la malédiction de Noé contre son petit-fils Canaan. Il fut réinterprété par des théologiens européens pour identifier à tort Cham comme l'ancêtre des Africains et justifier leur esclavage perpétuel.
Curaçao	Une colonie néerlandaise des Caraïbes qui servait d'entrepôt et de dépôt central pour la traite négrière néerlandaise, d'où les Africains réduits en esclavage étaient négociés et vendus à des acheteurs espagnols, français et britanniques.
Dahomey	Un royaume d'Afrique de l'Ouest (situé dans l'actuel Bénin) qui fut une grande puissance du XVIIe au XIXe siècle. Il fut profondément impliqué dans la traite négrière, connu pour son armée très organisée, notamment grâce aux guerrières mino, et fut le berceau du vaudou.
Compagnie néerlandaise des Indes occidentales (WIC)	Une compagnie néerlandaise à charte, fondée en 1621, gérant le commerce, la colonisation et la traite négrière dans l'Atlantique. Les navires néerlandais transportèrent 500 000 personnes réduites en esclavage ; les marchands néerlandais en arrangèrent le trafic pour des centaines de milliers d'autres.
Facteur	Un agent ou un gérant européen établi sur ou près de la côte africaine pour gérer un comptoir commercial (usine) et accélérer l'achat et l'expédition d'esclaves.
Fon	Le groupe ethnique dominant et la langue du Royaume du Dahomey.
Ganvié	Village sur pilotis construit depuis le XVIe siècle par le peuple Tofinu pour échapper aux razzias d'esclaves menées par les guerriers Fon, dont la religion leur interdisait de combattre sur l'eau. Son nom signifie « nous avons survécu ».
Gbeto	Le régiment de chasseresses des guerrières du Dahomey, expertes dans la chasse à l'éléphant. Certains pensent qu'il s'agissait de la première unité de guerrières entièrement féminine.
Côte d'Or	Une région de la côte ouest-africaine (l'actuel Ghana) ainsi nommée par les Européens en raison de ses riches ressources en or. Elle abritait de nombreux forts européens et constituait une source importante de personnes réduites en esclavage.
Guinée (pièce de monnaie)	Une pièce d'or frappée à partir d'or de la Côte-de-l'Or, estampillée du symbole de l'éléphant de la Compagnie royale africaine – la même compagnie qui transportait à la fois de l'or et des personnes réduites en esclavage comme marchandises.
Hévioso	Le dieu vaudou du tonnerre, de la foudre et de la pluie dans la tradition Fon du Dahomey.
Igbo	Un peuple originaire de la région du Nigéria actuel. Les négriers européens les percevaient comme plus soumis, mais enclins à la mélancolie et au suicide.

Servitude sous contrat	Un système dans lequel une personne signe un contrat de travail pour un employeur pendant un nombre d'années déterminé en échange du passage vers une colonie, de la nourriture et du logement.
Indienne (textiles)	Les textiles imprimés, initialement importés d'Inde, furent ensuite produits dans des ateliers français (notamment à Nantes) spécifiquement pour le marché africain. Leurs motifs et leurs couleurs étaient conçus pour séduire les marchands africains qui les échangeaient contre des captifs. Ils représentaient au moins la moitié de la valeur de la cargaison d'un navire négrier.
Tissu Kente	Un textile composé de bandes de soie et de coton tissées à la main, aux couleurs vives, porté par les rois et l'élite du peuple Akan.
Royaume du Kongo	Un royaume d'Afrique centrale occidentale (l'Angola actuel) affaibli par des guerres civiles qui ont alimenté la traite négrière. Il fut le berceau de Doña Beatriz Kimpa Vita et du mouvement antonien.
Legba (Papa Legba)	Esprit clé du vaudou, il fait office de gardien entre le grand créateur (Mawu-Lisa) et l'humanité. On croit qu'il parle toutes les langues humaines et qu'il doit accorder la permission de communiquer avec les autres esprits.
Lloyd's	À l'origine un café londonien où l'on organisait les assurances pour les voyages négriers, il est devenu le centre mondial de l'assurance de l'immense industrie maritime britannique, notamment pour le transport des Africains réduits en esclavage. Il a depuis présenté des excuses officielles pour son rôle.
Mandé	Un groupe de peuples d'Afrique de l'Ouest, dont les Mandingues, descendants de l'empire du Mali. Ils étaient réputés pour leur activité de marchands, de forgerons et d'érudits, et ont résisté plus longtemps que de nombreux groupes côtiers à l'esclavage européen à grande échelle.
Mawu-Lisa	Dans la croyance Fon, le dieu créateur unique et suprême est une divinité unifiée et duale. Mawu représente l'aspect lunaire féminin (la créatrice primordiale) et Lisa l'aspect solaire masculin (le maître de la civilisation).
Passage du milieu	Le voyage en mer, brutal et long de plusieurs semaines, qui transportait les Africains réduits en esclavage d'Afrique de l'Ouest vers les Amériques. Le taux de mortalité était élevé en raison des maladies, des traitements brutaux et des conditions insalubres.
Mino	Le nom Fon, qui signifie « nos mères », désigne le régiment militaire entièrement féminin du Dahomey, également connu sous le nom d'Amazones du Dahomey.
Nzinga Mbande, Reine	Reine du XVII ^e siècle des royaumes Ndongo et Matamba d'Afrique centrale occidentale, elle fut une diplomate et une chef militaire hors pair qui mena la résistance contre la colonisation portugaise pendant des décennies.
Ouidah	Ville portuaire majeure du royaume de Dahomey, profondément impliquée dans la traite atlantique des esclaves et reconnue comme le berceau du vaudou, elle fut le théâtre du rituel de l'Arbre de l'Oubli et

	abrita des forteresses pour des puissances européennes telles que le Portugal, l'Angleterre et la France.
Palais de l'Élysée	Résidence officielle du président de la République française. Construite à l'origine par Antoine Crozat, l'homme le plus riche de France, grâce à l'argent de la traite négrière, comme demeure pour sa fille.
Bulles papales	Décrets officiels promulgués par le pape. Au XVe siècle, des bulles telles que *Dum Diversas* et *Romanus Pontifex* ont approuvé l'assujettissement et la réduction en esclavage des peuples non chrétiens, fournissant une justification religieuse à la traite négrière.
Pions	Un système où des marchands africains laissaient un parent ou un associé à bord d'un navire négrier européen en guise de garantie. Le preneur d'otages était libéré si le marchand livrait le nombre de captifs promis.
Compagnie royale africaine	Une compagnie commerciale anglaise, fondée en 1672, qui détenait le monopole du commerce des esclaves. Son gouverneur et principal actionnaire était le roi Jacques II. Elle a déporté plus d'Africains réduits en esclavage vers les Amériques que toute autre compagnie. Son monopole fut brisé en 1698, ouvrant le commerce à des négociants indépendants.
Saint-Domingue	Haïti (nom actuel) était la plus prospère des Caraïbes. Ses exportations de sucre, de café et d'indigo ont alimenté la prospérité des ports atlantiques français, notamment Nantes.
Négociants séparés	Des négociants britanniques privés furent autorisés à opérer librement dans le commerce des esclaves après la fin du monopole de la Royal African Company en 1698. Leur arrivée accéléra la domination de Liverpool.
Compagnie des mers du Sud	Une société par actions britannique qui a transporté plus de 34 000 Africains. Un fonds de l'Église d'Angleterre, le Queen Anne's Bounty, a investi massivement dans cette entreprise au XVIIIe siècle.
SPG (Société pour la Propagation de l'Évangile)	L'organisation missionnaire de l'Église d'Angleterre. Les 300 personnes réduites en esclavage travaillant dans ses plantations à la Barbade furent marquées au fer rouge du mot SOCIETY, indiquant qu'elles étaient la propriété de l'Église.
Suriname	Une colonie néerlandaise sur la côte nord-est de l'Amérique du Sud. Plus de 300 000 Africains réduits en esclavage y furent déportés pour travailler dans les plantations dans des conditions d'une brutalité notoire.
Tofinu	Un peuple, appartenant au groupe Ajitado, qui a ingénieusement échappé aux raids d'esclaves Fon en construisant le village sur l'eau de Ganvié.
Commerce triangulaire	Le système de traite à trois volets : 1) Marchandises européennes (armes, textiles, alcool) acheminées en Afrique et échangées contre des captifs ; 2) Africains réduits en esclavage transportés à travers l'Atlantique vers les Amériques ; 3) Produits issus du travail des esclaves (sucre, coton, tabac) ramenés

	en Europe. Remarque : les navires négriers étaient construits spécifiquement pour le transport d'êtres humains et revenaient souvent partiellement vides ; le sucre et le coton étaient généralement transportés par une flotte distincte.
Vodou (Vodún)	Religion complexe d'Afrique de l'Ouest, originaire du Dahomey et profondément ancrée dans la société, elle fait intervenir un créateur unique et de nombreux esprits. Elle s'est répandue aux Amériques où elle a donné naissance à des traditions telles que le vaudou haïtien, le candomblé au Brésil et la santería à Cuba.
Yoruba	Un groupe culturel et linguistique important originaire de la région correspondant aujourd'hui au Nigéria, au Bénin et au Togo. Les esclavagistes européens les percevaient comme religieux et spirituels, mais généralement comme une main-d'œuvre docile.